

Rester en communion avec Dieu dans nos vies quotidiennes compliquées

Suggestion pratique n° 2

Entretenir le désir de Dieu par la « *prière du cœur* »

LA FORMULATION CLASSIQUE RÉSUME L'HISTOIRE DE LA FOI

La formule plus complète et plus riche s'est imposée peu à peu dans la tradition: « *Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur* ». C'est un véritable enseignement théologique que répète chaque jour le priant. Il résume l'histoire de sa foi.

Au premier abord cette prière semble s'adresser uniquement au Fils: en fait, en y regardant de plus près, nous découvrons qu'elle est une véritable approche pour apprendre à connaître la Trinité.

Psaume 42

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, *
ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant; *
quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, *
moi qui chaque jour entends dire: « *Où est-il ton Dieu ?* »

Je me souviens, et mon âme déborde: *
en ce temps-là, je franchissais les portails !
Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, *
parmi les cris de joie et les actions de grâce.

R/ Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Si mon âme se désole, je me souviens de toi, *
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.

L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, *
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.

Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour; *
et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu, mon rocher: « Pourquoi m'oublies-tu ? *
Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, *
moi qui chaque jour entends dire: « *Où est-il ton Dieu ?* »

R/ Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? *
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

En effet, nous parlons à Jésus, Fils de Dieu, mais « *nul ne peut dire que Jésus est Seigneur s'il n'est avec l'Esprit Saint* ». (1 Co 12). La prière du cœur est donc non seulement centrée sur Jésus, mais elle englobe toute la Trinité. Elle désigne aussi Jésus comme Fils; il partage la gloire du Père. Christ, Messie, il transmet l'Esprit.

LA PESANTEUR DE NOTRE CONDITION

Le mot « *pitié* » signifie amour qui agit, qui travaille à donner le pardon et la libération. Avoir pitié de l'autre, c'est l'aider à se relever en lui donnant les moyens de se guérir, c'est lui pardonner une faute, même s'il la refait plusieurs fois. Pardonner, c'est miser à nouveau sur une nouvelle relation avec l'autre. Pitié ... c'est un don librement consenti. La prière se termine par le mot « *pécheur* » qui évoque la pesanteur de notre condition humaine.

FACILE À EMPLOYER

Si la pratique de cette prière s'est ainsi propagée, c'est qu'en plus de sa profonde simplicité, son emploi est facile. Comment prier du plus profond de notre être ? **La tradition orthodoxe insiste pour qu'on entrelace prière et respiration l'une avec l'autre. Cette fois on dira dans l'inspiration: « *Jésus-Christ, Fils de Dieu* », et dans l'expiration: « *Aie pitié de moi, pécheur* ».**

Si nous voulons adhérer à Dieu
par l'offrande intérieure de nous-mêmes,
nous sentirons dans le fond de notre volonté,
dans le fond de notre amour, le soutien de l'Esprit.

On dirait le bouillonnement d'une source vive
qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle.
Notre intelligence aura alors l'expérience du Soleil éternel ;
pour nous, la face de Jésus rayonnera.

Le Père libérera notre mémoire
et lui fera le don sublime de la nudité intérieure.

Il nous invitera à goûter sa Vérité éternelle,
Il nous pressera intérieurement, Il nous traînera.

Dieu ouvre à l'amour les portes du ciel
pour qu'il entre et mette la main sur ces trésors désirés.

L'âme ouvre à Dieu ses puissances ;
elle désire se donner elle-même et recevoir Dieu.

Mais elle veut et ne peut pas car plus elle donne, plus elle reçoit,
et plus grandit le désir de recevoir et de donner.

Elle ne peut ni passer totalement en Dieu,
ni L'embrasser comme elle voudrait.

Tout ce qu'elle saisit de Dieu lui fait l'effet d'un néant,
comparé à ce qu'elle ne saisit pas.

De là une tempête d'amour à l'intérieur :

l'âme ne peut atteindre ni la hauteur de Dieu ni sa profondeur.

Elle ne peut ni Le saisir ni renoncer à Lui.

Nulle parole ne peut exprimer les élans de ce désir intérieur,
ni décrire les mouvements de son être à ce niveau.

Tantôt l'amour brûle, tantôt il glace.

Tantôt il intimide, tantôt il enhardit.

Tantôt il réjouit, tantôt il désole.

Tantôt il espère, tantôt il désespère, se plaint, gémit
ou bien il chante et il adore...

Quand l'homme sent défaillir en lui son esprit
qui ne peut s'élever plus haut vers Dieu,
alors l'Esprit de Dieu intervient.

Quand l'homme, malgré l'ardeur d'un désir implacable,
ne peut adhérer à Dieu, l'Esprit du Seigneur
arrive comme un Feu brûlant,

et l'homme oublie tout, ne se souvenant que de l'amour.

Silence, esprit humain !

La Source est ouverte, qui vous inonde au-delà du désir.

RUYSBROECK, Œuvres choisies, Perrin, 1918, pp.106 s

Jean de Ruysbroek (1293-1381), chapelain de Sainte-Gudule (Bruxelles)

est un des plus grands mystiques, xive siècle

Apocalypse 3,14-22

À l'Église de Laodicée

Écris à l'ange de l'Église qui est à Laodicée : Voici ce que dit celui qui est l'Amen, le témoin, celui qui est sûr et vrai, et l'origine de la création de Dieu.

Je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud. Si tu pouvais être froid ou chaud ! **Mais non, tu es tiède, ni froid ni chaud, et je vais te vomir de ma bouche.**

Tu te dis : "Je suis riche, si riche que je n'ai besoin de rien." Et tu ne vois pas que tu es misérable et digne de pitié, pauvre, aveugle et nu.

Je te conseille, si tu veux être riche, de m'acheter de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs pour t'en habiller et qu'on ne voie plus ta honte, car tu es nu ; achète-moi des gouttes pour mettre dans tes yeux, et alors tu pourras voir.

Je reprends et je corrige ceux que j'aime ; fais donc des efforts et reprends-toi.

Me voilà devant la porte et je frappe ; celui qui entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je mangerai avec lui, et lui avec moi.

Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi après ma victoire je me suis assis avec mon père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises !

Chacun peut, bien sûr, modifier ou simplifier la formule selon ses goûts, ses préoccupations, son rythme, son humeur, soit de vive voix, soit en pensée :

- « Seigneur, apprend-moi à t'aimer »
- « Seigneur, pardonne-moi »
- « Jésus, viens »
- « Jésus, au secours »
- « Jésus, merci »
- « Jésus, Jésus ».

Jésus devient alors le compagnon de chaque instant. Jour et nuit, il rythme notre vie d'une manière surprenante. Malades, vieillards s'y apaisent. Chacun y trouve force et silence, même dans le bruit.

Les débutants feront peut-être bien de décider qu'ils prieront ainsi d'abord seulement quelques instants par jour. De même que, pour apprendre à nager, il faut se mettre à l'eau, de même faut-il se jeter dans le Nom de Jésus, sans hâte ni tension.

(texte complet sur le blog Charismata)